



LE MATCH GUILLAUME NÉRY « PROFONDEURS » VS UELI STECK « SPEED »

> Quand on publie son autobiographie avant 40 ans, c'est forcément parce qu'on a des choses à raconter. Guillaume Néry et Ueli Steck ont établi des records incroyables, et fait progresser leur discipline – l'apnée pour le premier, l'alpinisme pour le second. Grâce à eux, l'homme explore de nouveaux horizons. Alors, lequel de ces deux a signé le livre le plus intéressant ?

LA DISCIPLINE



SPEED
Ueli Steck, éditions
Guérin 349 p, 14 €

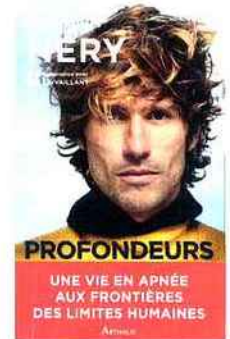
Ueli est un himalayiste moderne, il grimpe à huit mille mètres sans les bouteilles d'oxygène utilisées par les chenilles processionnaires des *wannabe Summiters* de l'Everest. Sans corde, il a réalisé des ascensions solitaires à un rythme hallucinant : 2 h 47 pour la face nord de l'Eiger, 2 h 21 pour la face nord des Grandes Jorasses (à vue !), avant de transposer cet alpinisme ultraléger, et très engagé, en Himalaya.

Guillaume est un apnéiste moderne, il pratique le freediving, l'apnée en poids constant, c'est-à-dire sans gueuse (l'apnée No Limit). Héraut de l'école niçoise, il raconte comment il a explosé médiatiquement grâce à une vidéo tournée en une après-midi par sa compagne Julie Gautier, également apnéiste, *Free Fall*, le récit vidéo d'un fantasmagique aller-retour dans les profondeurs de Dean's Blue Hole, aux Bahamas. Bilan : quinze millions de vues sur YouTube.

LES DÉBUTS

Il connaît la face nord de l'Eiger aussi bien que vous votre poche, qu'il a gravie maintes fois depuis ses 18 ans. Mais il est surtout capable d'escalades en solitaires effarantes, et ce, depuis plus de dix ans. Dans la droite ligne philosophique d'un Reinhold Messner, comme en témoigne leur « face à face » dans le livre, celle d'un alpinisme qui rime avec engagement.

Dans son livre, Guillaume raconte sa fascination pour Umberto Pelizzari – trop jeune pour avoir vécu le choc « Grand Bleu » dit-il. Sa passion adolescente ? Se mettre « minable » en s'enivrant de profondeurs jamais atteintes, d'abord dans sa baignoire, puis, dès 14-15 ans, à trente mètres sous la surface. Loin du carcan familial, avec *La Faim du Tigre* de Barjavel pour viatique métaphysique.



PROFONDEURS
Guillaume Néry
avec Luc le Vaillant,
éditions Arthaud,
240 p, 21 €

LES RECORDS

Multi-recordman de l'Eiger (2 h 47 en 2008), Ueli lâche l'affaire quand il se fait souffler son record par son compatriote suisse Dani Arnold (2 h 28 en 2011), et se consacre à l'Himalaya (10 h 30 pour le Shishapangma). Et plus particulièrement à la face sud de l'Annapurna, qu'il a tentée sans succès en 2007 et 2008, année où il tente de sauver un alpiniste espagnol, Ochoa, qui mourra dans ses bras. En 2013, il se dépasse en parvenant à boucler, seul, ce défi incroyable en 28 heures aller-retour (2 500 m de dénivellation).

Record du monde junior (- 82 m) en 2002, Guillaume n'a pas lâché l'affaire depuis une décennie, disputant le record du monde d'apnée en poids constant avec son ami le Russe Alexey Molchanov (-128 m). En 2013, après avoir honoré de sa présence la couverture de *Wider 12*, Guillaume « bute » à -127 mètres, en faisant une syncope à la surface, et stabilise son record officiel à -125 m.

LE FUTUR

Sponsorisé entre autres par une marque automobile allemande, rare alpiniste à vivre de sa passion, Ueli n'est pas condamné à la surenchère en solo. Il l'a dit en revenant de l'Annapurna (mais pas dans le livre, écrit en 2010) : l'engagement maximal vécu lors de cette expérience extrême lui a rétrospectivement causé des angoisses. Il lui reste à trouver un compagnon de cordée apte à grimper avec lui, suffisamment fort bien entendu, pour former une cordée « dream team ».

Sponsorisé par une marque d'horlogerie de luxe, rare apnéiste à vivre de sa passion, Guillaume est à l'affiche d'un film docu *Attention : a life in extremes* et de *Narcose*, un court-métrage. Il annonce dans son livre vouloir se dépasser, avec un vieux rêve : celui de pouvoir plonger sans annoncer la profondeur visée – une contrainte que les apnéistes sont seuls à partager avec les perchistes. Histoire de briser les barrières mentales. Réponse durant l'été 2014, car le bougre va tenter l'affaire avec son équipe. Objectif évident ? Moins 130 mètres.

VERDICT

Comme l'écrit A. Chandellier dans la préface de *Speed*, comment jauger la frontière du possible et ne pas brusquer le destin ? Une question valable pour nos deux héros. Pêle-mêle sincère et parfois naïf, le livre de Guillaume Néry révèle un sportif accompli qui raconte sa propre mue intellectuelle pour atteindre l'ivresse des profondeurs, et, *by fair means*, devenir l'un des deux ou trois hommes sur Terre capables d'atteindre les -130

mètres : un récit décousu mais fascinant. Le livre d'Ueli Steck vaut bien sûr pour ses écrits, lui dont la parole est finalement assez rare. Mais le vrai plus concerne les trois entretiens qui rythment les trois parties du livre, avec les monstres sacrés Reinhold Messner, Christophe Profit, et Walter Bonatti : un peu comme si Guillaume Néry discutait avec Enzo Maiorca ! Exceptionnel, et donc davantage pour le livre d'Ueli même s'il date un peu.